



THEMA

# LA SAGA DES GRANDES FAMILLES

Dimanche 5 octobre 2008 à 20.45

> 20.45 LE MYSTÈRE VON BULOW  
DE BARBET SHROEDER USA-(1990 - 110MN)

> 22.35 AFFAIRES DE GRANDES FAMILLES  
UN DOCUMENTAIRE DE SAMUEL GANTIER

**arte**

Disponible gratuitement pendant 7 jours  
après sa diffusion sur [www.arte.tv/plus7](http://www.arte.tv/plus7)





## > 20.45 LE MYSTÈRE VON BULOW

**DE BARBET SHROEDER USA-(1990 - 110MN)**

Avec Jeremy Irons, Glenn Close, Ron Silver, Uta Hagen

Le 22 décembre 1980, la richissime Sunny Von Bülow est retrouvée inanimée dans la salle de bains de sa luxueuse demeure de Newport. Plus de 10 ans après, elle est toujours dans un coma profond. A-t-elle voulu se suicider ou son mari Claus a-t-il tenté de l'assassiner en lui inoculant une dose massive d'insuline? Claus est condamné. Il fait appel et engage un éminent avocat, professeur de droit à Harvard. Celui-ci aidé par ses élèves, prouve son innocence. Le 10 juin 1985, Claus est acquitté. Mais quelle est la vérité ? Le mystère Von Bülow reste entier.

*Le Mystère Von Bulow* est un film d'une suprême élégance dans la tradition de Joseph Mankiewicz. La mise en scène aérienne et fluide épouse tour à tour le point de vue de Sunny (superbe Glenn Close), altière, ironique, névrosée, et celui de Claus, (Jeremy Irons magistral), guindé, très «british»: un couple aux rapports faussés par l'argent. Film aussi d'une grande ambiguïté. Qui sont vraiment ces personnages? Quelles sont leurs motivations secrètes? Le film suggère des pistes, émet des hypothèses, mais garde le mystère, tout en brossant un peinture cruelle de cette grande bourgeoisie américaine, arrogante et pathétique.



## > 22.35 AFFAIRES DE GRANDES FAMILLES

UN DOCUMENTAIRE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SAMUEL GANTIER

Coproduction : ARTE France, Play Film, France 3 Nord - Pas de Calais - Picardie, CRRAV Nord - Pas de Calais (2008 - 68 mn)

*Affaires de Grandes Familles* dresse le portrait d'une classe dirigeante par nature très discrète sur son mode de vie. Pendant près de deux siècles, le patronat textile prospère et contrôle l'essentiel des pouvoirs économique et politique de toute une région. Que se soit chez les Dufour, Motte, Mulliez ou Tiberghien, les industriels fondent des familles nombreuses comme ils bâtissent des usines aux quatre coins du monde. A travers les alliances de sang et d'affaires, cette bourgeoisie érige une communauté d'une centaine de familles dont il n'existe pas d'équivalent en France.

Petit-fils d'une de ces « grandes familles du nord », le réalisateur va à la rencontre de trois générations de descendants pour questionner cet héritage. Des archives familiales des années 30 aux années 50 racontent de l'intérieur ce monde clos et codifié. Avec la crise du textile des années 70 les empires familiaux s'effondrent les uns après les autres. La famille d'industriels roubaisiens Mulliez réussit sa reconversion économique en créant en 1961 la chaîne de magasin Auchan. De l'industrie textile au succès colossale de la grande distribution, un système de valeurs familiales perdure et se transmet de génération en génération...

# NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Je suis le descendant d'un fils de petit employé charentais et d'une fille de la bourgeoisie industrielle nordiste. Né du croisement de ces deux lignées, j'ai appris pendant toute mon enfance à composer avec ces deux cultures que les rapports de classe opposent a priori. Aujourd'hui, mon grand-père et ma grand-mère Dufour Motte sont décédés. C'est un pan entier d'une histoire familiale et collective qui disparaît avec eux. Il y a quelques années mon grand-père me confie une dizaine de bobines 16 mm restées dans un grenier pendant près de cinquante ans. Tournées entre les années 30 et 50, la qualité photographique de ces images est exceptionnelle. On y découvre le raffinement d'un art de vivre bourgeois, des voyages d'affaires aux Etats-Unis et en Afrique. Ces images arrachées au siècle dernier constituent le point de départ de mon enquête. Le film interroge les mises en scènes du bonheur familial sans être nostalgique d'un capitalisme familial révolu. Ces images créent du lien avec le présent, et relient le patronat textile aux modes de vie actuels de cette bourgeoisie.

Je vais à la rencontre de la dernière génération actrice de l'épopée industrielle. Comment vivent les frères, sœurs, cousins des mes grands-parents alors que l'industrie textile qui a construit leur succès a disparu ? Je rencontre également leurs héritiers à travers la génération de mes oncles et tantes. Quelles sont les valeurs qui leur ont été transmises ? Quelles sont leurs manières d'exprimer leur lien avec cette filiation ? Dans le même mouvement, je filme les nouveaux visages de cette bourgeoisie dans la génération de mes cousins et cousines. Je questionne cette histoire enfouie et oubliée par mes semblables. Le film alterne et confronte des témoignages qui expriment une multitude de positionnements face à cet héritage. Une éducation bour-

geoise consciente de ses fins et de ses moyens se révèle au spectateur. Les personnages s'adressent à moi en ma qualité de neveu, cousin, ou parent éloigné. Je m'inscris avec eux dans un processus de questionnement des valeurs familiales. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre leur place et leur positionnement face à cette histoire.

Les nombreuses archives de famille restituent l'intimité des habitats bourgeois du début du siècle. J'interroge ces images qui me posent des questions en retour : Quel est l'objet de ces mises en scènes familiales ? Sur quel principe repose l'organisation économique et la cohésion du clan ? J'interroge également les manques, ce qui est évacué hors champ. L'usine par exemple n'est pas filmée dans les scènes de réunions de famille du début du siècle. On peut toutefois l'imaginer à quelques centaines de mètres, bien présente derrière le long mur de briques rouges qui clôture l'immense jardin.

Je filme l'usine pour permettre au spectateur de se figurer la puissance économique révolue de ces familles. Ces grands espaces lumineux aujourd'hui délabrés ou réhabilités sont habités par la présence fantomatique de mes ancêtres. L'architecture de l'usine est un espace symbolique. Monumentale et ostentatoire, elle témoigne de la toute puissance des industriels et de la prospérité de l'entreprise. Filmer la grandiloquence de l'usine de mes ancêtres permet au spectateur de ressentir l'esprit de l'époque, l'expression d'une nouvelle féodalité où les détenteurs du pouvoir sont désormais les patrons d'industrie.

Samuel Gantier

*« Comme l'être humain, l'usine se compose d'une âme et d'un corps. Les briques de nos usines sont ce corps, la sagesse de nos aïeux l'esprit qui nous guide... »*

1906, correspondance d'un ancêtre.

**Contacts presse**  
**DECOUVERTE ET CONNAISSANCE**

Nadia Refsi / Marie-Charlotte Ferré  
01 55 00 70 23 / 73 25  
n-refsi@artefrance.fr / mc-ferre@artefrance.fr